ACADÉMIE
DE PARIS
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

CHANCELLERIE DES UNIVERSITÉS DE PARIS
1215 1793 1253
SORBONNE

# JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**21 & 22 SEPTEMBRE** 2024
DE **10H** À **16H30**

# Patrimoine des **Itinéraires**, des **Réseaux** et des **Connexions** Patrimoine **Maritime**

**English version page 14**

# Édito du recteur

**Mesdames et messieurs,**
**Chers visiteurs,**

Cette année, les Journées européennes du Patrimoine font honneur au patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions, ainsi qu'au patrimoine maritime. La Sorbonne fait écho, peut-être un peu plus qu'ailleurs, à ces idées : de Marie Curie à Léopold Sédar Senghor, de nombreux étudiants et intellectuels y sont venus étudier depuis l'étranger. Car si la mer fait traverser les personnes, les universités font circuler les esprits. Les pérégrinations européennes d'Érasme en sont le plus bel exemple.

Itinéraire des hommes et des femmes, des idées, mais aussi des époques : ce fut entre ces murs que fut voté le rétablissement dans l'ère moderne des Jeux olympiques, que nous avons accueillis cet été ; ce fut aussi ici qu'Henri de Lacaze-Duthiers, titulaire pendant de longues années de la chaire de zoologie expérimentale de la Sorbonne et pionnier de la biologie marine, eut l'idée de créer les stations marines de Roscoff et de Banyuls-sur-Mer.

En définitive, la Sorbonne est un reflet de l'ouverture au monde, des échanges entre les territoires et les cultures. Je vous souhaite une merveilleuse visite à travers les splendeurs d'hier et d'aujourd'hui, car elles restent nos plus grands phares.

**Bernard Beignier**
Recteur de l'académie de Paris,
Recteur de la Région académique Île-de-France,
Chancelier des Universités

# Suivez le guide !

1. **Grand Hall**
   Exposition des travaux d'élèves des lycées professionnels et des écoles d'art de l'académie de Paris
2. **Péristyle bas**
   Exposition des travaux d'élèves des lycées professionnels et des écoles d'art de l'académie de Paris
3. Escalier des Lettres
4. Péristyle haut
5. Salon Richelieu
6. **Grand Salon**
   Exposition des travaux d'élèves des lycées professionnels et des écoles d'art de l'académie de Paris
7. Salle des Actes
8. Fumoir
9. Salle des commissions
10. Galerie « Aux grandes femmes la Sorbonne reconnaissante »
11. Escalier des Sciences
12. Galerie des Sciences
    Exposition *Reconstruction de la Sorbonne*
13. Salle des Autorités
    Exposition des costumes universitaires
14. Grand Amphithéâtre
15. Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne
16. Escalier d'honneur de la bibliothèque
17. Hall des Amphithéâtres
18. Salle Louis Liard
19. Amphithéâtre Richelieu
20. Cour d'honneur
21. Chapelle

# L'école inclusive et l'académie de Paris

L'école inclusive sur le territoire parisien bénéficie d'un héritage important. En effet, dès le 18ème siècle, l'Abbé de L'Épée et Valentin Haüy ont créé les premières écoles respectivement pour enfants sourds et aveugles. Ces écoles deviendront par décrets de l'assemblée constituante en juillet 1791 des instituts nationaux puis progressivement l'INJS (Institut National des Jeunes Sourds) et INJA (Institut National des Jeunes Aveugles). D'autres personnages exerçant à Paris ont ensuite marqué l'histoire de l'instruction et l'éducation auprès des enfants les plus fragiles durant le 19ème siècle comme notamment Jean Itard lorsqu'il prit en charge Victor de l'Aveyron, « l'enfant sauvage » ou Edouard Seguin, considéré comme le premier pédagogue s'intéressant à la déficience intellectuelle.

Riche de cette histoire, l'Académie de Paris a structuré, depuis le 20ème siècle et à travers les évolutions sociétales et réglementaires, l'école pour tous répondant aux besoins de chacun. Aujourd'hui, l'Académie de Paris accueille près de 14 000 élèves en situation de handicap au sein des établissements scolaires ou médico-sociaux, ce qui fait de Paris le premier département d'Île-de-France en termes de scolarisation des élèves en situation de handicap.

Pour répondre à cet enjeu auprès de tous les élèves concernés, quels que soient leurs besoins, le Rectorat s'est engagé depuis de nombreuses années dans une politique volontariste de création de dispositifs inclusifs. Ainsi, en complément du réseau conséquent médico-social et sanitaire (80 unités d'enseignement avec des professeurs de l'Éducation nationale), à la rentrée scolaire 2024, il existe plus de 200 dispositifs dans les établissements scolaires publics parisiens répondant à tout type de besoin ou trouble de la maternelle au lycée. D'ailleurs, dans le cadre des stratégies nationales TSA (troubles du spectre de l'autisme) puis des troubles du neuro-développement, 18 dispositifs spécifiques TSA avec appui du secteur médico-social ont été créés ces dernières années.

Pour les élèves dont il est nécessaire de prévoir un accompagnement humain, le Rectorat met à disposition des Pôles Inclusifs d'Accompagnement Localisés 3 500 Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). Ces personnels accompagnent sur le temps scolaire les élèves pour les aider dans les actes essentiels de la vie, dans l'accès aux activités d'apprentissages et dans les activités de la vie sociale et relationnelle.

Si les besoins identifiés par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) relèvent d'un soutien par du matériel technique ou numérique, le service du matériel adapté du Rectorat met à disposition dans des délais les plus rapides possibles l'équipement nécessaire. Cela représente notamment un prêt de 500 à 550 ordinateurs tous les ans.

Enfin, pour soutenir pédagogiquement les personnels du Rectorat dans l'accueil et l'accompagnement des élèves en situation de handicap, de nombreuses actions de formation sont proposées tous les ans. Les AESH bénéficient d'une formation avant leur prise de poste auprès d'élèves. Le Rectorat a créé, il y a deux ans, le premier laboratoire de formation spécialisé sur les spécificités de la prise en charge des élèves relevant de TSA qui est reconnu par la Délégation interministérielle à la stratégie nationale pour les troubles du neuro-développement.

# L'université inclusive

Les établissements d'enseignement supérieur mènent une **politique d'inclusion** des personnes en situation de handicap sur différents volets.

En matière **d'accompagnement et d'aménagement pédagogique**, les étudiants en situation de handicap peuvent bénéficier de **compensations** comme un tiers-temps pour composer leurs épreuves écrites, **d'aides humaines**, preneurs de notes, et **techniques**, ordinateurs adaptés, pour poursuivre leurs études et passer leurs examens.

**Chaque établissement dispose d'un référent handicap** qui accompagne les étudiants au quotidien pour que leur scolarité se déroule au mieux.

En termes de conditions de vie, les étudiants en situation de handicap peuvent **bénéficier des bourses sur critères sociaux qui sont cumulables avec des aides spécifiques** dédiées au handicap (Allocation adulte handicapé, Prestation de compensation du handicap etc.). Par ailleurs, depuis la rentrée 2023, les étudiants en situation de handicap bénéficient de **points de charge supplémentaires**. Ces points de charge peuvent parfois les rendre **éligibles** à la bourse sur critères sociaux ou **revaloriser** le montant de cette bourse.

**Appel à projet : « Les universités inclusives démonstratrices »**

En février 2024, un appel à projet est lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche permettant aux universités d'être des exemples en matière d'enseignement supérieur accessible et de prise en compte des besoins de ces étudiants.

Parmi les universités lauréates, **l'université Sorbonne Nouvelle** s'illustre dans la **région Île-de-France** en proposant le déploiement d'une politique ambitieuse de formation en faveur de **l'accessibilité pédagogique**. À terme, ces ressources seront mises à disposition d'autres établissements.

AGENCE ERASMUS+ FRANCE · EDUCATION & FORMATION

## Les objectifs du programme

Erasmus+ vise à promouvoir l'identité européenne et la citoyenneté active au moyen d'un programme de mobilité autour des agents et usagers de l'éducation. En effet, destiné uniquement aux étudiants et aux universitaires de l'enseignement supérieur à sa création en 1987, le programme s'est élargi à de nouveaux potentiels bénéficiaires.

## Les bénéficiaires des subventions

Aujourd'hui, les élèves inscrits dans des établissements scolaires (de l'école primaire aux lycées généraux et professionnels), les étudiants de l'enseignement supérieur, mais aussi les jeunes inscrits dans des associations et organisations informelles de jeunesse, les stagiaires, les apprentis et les jeunes diplômés, les professionnels de la jeunesse, de l'enseignement et de l'encadrement de l'éducation ainsi que les apprenants adultes peuvent faire une demande de bourse Erasmus+. Des suppléments de bourse sont mis à disposition pour les personnes handicapées afin de leur assurer une prise en charge spécifique.

## Les modalités d'obtention d'une bourse de séjour à l'étranger

Les séjours sont destinés à des groupes ou à des personnes seules, et leur durée dépend du projet de mobilité en question, de quelques jours à un an. Un projet de mobilité ne peut bénéficier de subventions que lorsque la demande émane des institutions ou organisations d'origine et d'accueil, c'est-à-dire que l'appartenance à un organisme partenaire du programme conditionne l'obtention d'une bourse Erasmus (aucune demande ne peut être faite à titre individuelle).

## Un projet mobilité à la carte

Ainsi, les subventions allouées au programme Erasmus+ peuvent bénéficier à un grand nombre de personnes impliquées dans le domaine de l'éducation – pas uniquement aux étudiants et enseignants du supérieur – et sont soumises à des conditions qu'il faut remplir au préalable. Si vous êtes intéressé par ces opportunités de mobilité, vous pouvez vous renseigner plus avant sur le site officiel du programme de la Commission européenne, afin d'envisager les modalités de candidature de votre séjour.

## À la découverte des œuvres des élèves : nos jeunes ont du talent !

Des réalisations d'élèves de la voie professionnelle sont mises en lumière tout au long du parcours de visite. Le rectorat et la chancellerie des universités de Paris remercient chaleureusement les établissements de l'académie pour le prêt généreux des œuvres constituant cette exposition.

- Lycée des métiers Lucas de Nehou (5e et 14e)
- INJS - Institut national des jeunes sourds de Paris (5e)
- Lycée des métiers Marie Laurencin (10e)
- Lycée des métiers Dorian (11e)
- Lycée des métiers Paul Poiret (11e)
- Lycée des métiers Turquetil (11e)
- École Boulle (12e)
- Lycée professionnel Chennevière Malézieux (12e)
- Lycée polyvalent Elisa Lemonnier (12e)
- Lycée Corvisart-Tolbiac (13e)
- EREA (Établissement régional d'enseignement adapté) Croce Spinelli (14e)
- Lycée polyvalent Louis Armand (15e)
- Lycée des métiers Fresnel (15e)
- Lycée des métiers Léonard de Vinci (15e)
- Lycée des métiers Octave Feuillet (16e)
- École et lycée des métiers Auguste Renoir (18e)
- Lycée polyvalent d'Alembert (19e)
- Lycée polyvalent Diderot (19e)
- Lycée des métiers Hector Guimard (19e)

# L'enseignement professionnel, un atout de l'académie de Paris

Dans un monde en perpétuelle mutation, le lycée professionnel a de réels atouts pour répondre aux enjeux sociétaux et économiques : un savoir-faire pédagogique de qualité et innovant, une expertise, un engagement des enseignants, des partenariats avec le monde économique mettant en avant une intelligence collective au service de la réussite.

C'est pourquoi l'académie de Paris, qui dispose d'un riche catalogue de formations exigeantes, de la plumasserie à la chaudronnerie en passant par les métiers du bois, de l'appareillage médical, de la bijouterie, de la verrerie etc., s'attache tout particulièrement à mettre en lumière ces filières et leurs acteurs avec comme objectif de construire une identité forte de la voie professionnelle.

De multiples actions s'appuyant sur la valorisation des parcours d'excellence, du travail collaboratif ainsi que sur un accompagnement renforcé des élèves pour les amener au plus loin de leurs talents sont ainsi mises en œuvre pour promouvoir l'enseignement professionnel. L'on peut notamment citer :

- les Journées européennes de patrimoine ;
- les rencontres de l'enseignement professionnel ;
- le défilé académique des lycées des métiers de la mode et de l'élégance ;
- les Chefs d'œuvres.

À l'heure de la Réforme des Lycées Professionnels, ces actions offrent la possibilité au large éventail des formations professionnelles dispensées dans l'académie de Paris et aux métiers associés d'être représentés par des lycéens, des enseignants et des professionnels, tous ensemble réunis par un même but : la transmission des savoir-faire, l'engagement et l'excellence du geste professionnels.

# Hic et ubique terrarum : ici et partout sur la terre

*L'émergence des universités médiévales en Europe*

## L'université en pratique et dans le droit

À la fin du XII[e] siècle, les clercs étudiants se constituent en *universitates* afin de défendre leurs droits en dehors des ordres religieux et des écoles monastiques ou cathédrales. De plus, alors que les centres urbains concentrent l'essentiel des échanges matériels, commerciaux et intellectuels, le monopole monastique sur la culture écrite s'étiole en même temps que les ordres mendiants, notamment les dominicains, renouvellent l'enseignement par une mobilité géographique accrue des maîtres et des élèves.

En 1208 et 1215 apparaît le terme juridique d'*universitas* (*magistorum* et *scholarium*) pour désigner respectivement l'Université de Paris et celle de Bologne, puis les suivantes qui en reprennent le modèle corporatiste. Ce concept traduit l'union de toutes les écoles d'une ville regroupant les clercs en un corps unique indépendant du pouvoir des villes, doté de privilèges et avec un recteur à sa tête. N'étant pas protégés par le droit communal coutumier dont les autochtones sont sujets car largement recrutés au-delà du cadre diocésien, les membres des universités européennes bénéficient du privilège du for ecclésiastique : ils ne peuvent être traduits en justice que devant une juridiction d'Église, non un tribunal séculier. La promotion sociale est limitée malgré les principes de gratuité et d'autonomie de l'enseignement garantis par l'Église, et la fondation de collèges, comme celui de Robert de Sorbon en 1257 qui promeut l'excellence intellectuelle indépendamment de l'origine sociale des boursiers du collège (premier tableau de l'*Histoire des Lettres* par François Flameng).

Ainsi, les universités médiévales désignent d'abord une communauté réunie en corporation, matérialisée par ses membres avant de l'être par des bâtiments en propre : les premiers cours sont dispensés dans la rue, dans des bâtiments urbains ou ecclésiastiques, des maisons privées ou des salles de tavernes louées pour l'occasion (second tableau de l'Histoire des Lettres de François Flameng).

## Aux racines de l'enseignement supérieur parisien

L'Université de Paris est née autour des enseignements de théologie, droit canonique, médecine et arts libéraux par le regroupement des maîtres et écoliers sur la rive gauche devenue « quartier latin », haut-lieu aujourd'hui encore de la vie étudiante. Parallèlement à ces quatre facultés, les clercs étudiants se regroupent, selon leur origine géographique et linguistique, dans des organes administratifs qui assurent leur accueil et leur encadrement : les « Nations » Française, Normande, Picarde, et Anglaise devenue Germanique à l'issue de la Guerre de Cent ans. Rassemblant en particulier les collèges de la montagne Sainte-Geneviève en une faculté de théologie renommée qui prend part aux débats politiques, l'Université de Paris accueille plusieurs milliers de clercs étudiants de toute l'Europe dès le XIIIe siècle. Ils sont attirés par la bibliothèque riche d'ouvrages du collège de Sorbonne, des maîtres reconnus comme Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), et la perspective d'assumer des fonctions importantes au sein de l'Église ou de l'État moderne en construction.

## Langue et culture communes des universités européennes

Les acteurs qui instituent l'université médiévale développent une culture commune marquée par des courants de pensée qui se diffusent en réseau. La langue latine, orale et surtout manuscrite, agit comme le véhicule de cette culture lettrée, fondée sur les savoirs antiques qui font alors autorité. Le latin permet aux clercs d'étudier et d'enseigner dans toutes les universités d'Europe, comme l'illustre la devise de l'Université de Paris, *Hic et ubique terrarum*.

La Faculté des arts est uniformément divisée en *trivium* et *quadrivium* dans la Chrétienté : respectivement les disciplines littéraires (grammaire, rhétorique, dialectique) et scientifiques (arithmétique, géométrie, astronomie, musique). Ces sept « arts libéraux », préparés de 14 à 20 ans, conditionnent l'accès aux autres facultés et diplômes supérieurs – maîtrise puis doctorat – des universités européennes. En effet, dès 1230, la papauté proclame le principe d'uniformité des enseignements, garant de l'universalisme chrétien et du pouvoir centralisé par Rome, tandis que les monarques affirment la libre circulation des clercs étudiants.

Les enseignements théoriques de la scolastique sont articulés autour de la *lectio* (lecture commentée des textes qui font autorité) et de la *questio* qui initie une argumentation contradictoire. Ces deux exercices mènent éventuellement vers la *discutio*, confrontation d'arguments pour et contre autour d'un sujet établi à l'avance.

## Mobilité universitaire et savoirs en réseaux

Certains étudiants nobles complètent leur formation par une peregrinatio academica, itinéraire académique à travers diverses régions d'Europe permis par le modèle de formation commun dans toute la Chrétienté, tradition poursuivie aux siècles suivants par le « Grand Tour ». Ces itinéraires, terrestres ou fluviaux, s'amplifient et suivent les routes empruntées par les marchands, les diplomates et les pèlerins.

Ces voyages d'étude, d'une durée de 4 à 5 ans, sont une expérience sociale et intellectuelle favorable à l'élargissement des horizons et à la création de liens sociaux étroits et durables, prérequis pour accéder à des offices prestigieux dans l'Eglise et auprès des rois. Cette mobilité géographique des étudiants est donc propice à la stabilité sociale, les plus fortunés pouvant voyager et prétendre à de prestigieuses carrières. A partir du Grand Schisme d'Occident (1378) et jusqu'à la fin du XVe siècle, de nouvelles universités sont fondées à l'initiative des villes ou des princes, qui modifient le paysage universitaire, renouvelé partiellement par l'essor des enseignements humanistes (grec, rhétorique, philosophie naturelle, etc.). En effet, les étudiants n'ayant jusqu'alors les moyens que d'une mobilité réduite peuvent dès lors accéder à l'enseignement supérieur, notamment aux arts libéraux.

Ainsi, la mise en relation des lieux de production et de diffusion des connaissances, dynamisée par des innovations majeures comme l'imprimerie au XVe siècle (troisième tableau de l'Histoire des Lettres F. Flameng) et articulée de manière concentrique à partir de centres de rayonnement – l'Université de Paris pour la théologie, celle de Bologne pour le droit, etc. – participe à la création d'une aire interrégionale européenne connectée et hiérarchisée dans les domaines académique et culturel voire politique et économique, comme l'illustrera la « République des Lettres » à partir de la Renaissance.

## Le sceau de l'Université de Paris, symbole d'autonomie

Les armes permettent d'identifier, de représenter ou d'évoquer une personne, physique ou morale (maison ou famille, ville, corporation…), et sont considérées comme la propriété (intellectuelle) de cette personne, qui en est titulaire (comme un logo, une marque déposée aujourd'hui) : les armoiries représentent des titres, charges ou dignités. D'abord monopoles des souverains au XIe, elles se diffusent lors des siècles suivants aux puissants et aux communautés (ecclésiastiques, urbaines, etc.), puis se diversifient. Progressivement, détenir la matrice d'un sceau appliquée sur de la cire chaude permet d'authentifier, voire de sceller des documents officiels. Il s'agit donc d'un enjeu de pouvoir considérable.

Le pape concède ce droit, revendiqué dès le début du siècle, à l'Université de Paris en 1246, ce qui lui permet de valider ses actes, et d'affirmer l'autonomie de ses membres. Par ailleurs, ce pouvoir de statuer correspond au modèle corporatiste, qui n'est pas le propre de l'université : un corps de métiers urbains prétend imposer à ses membres le respect de certaines règles dans l'exercice de leurs activités (horaires et fêtes, méthodes, vêtements, etc.), ce qui caractérise l'« association jurée » (autre nom de la corporation). Le sceau de l'Université de Paris est composé de trois compartiments : dans la niche supérieure, la Vierge à l'enfant ; en-dessous, deux docteurs lisent, assis en vis-à-vis; à la base, quatre étudiants lisent dans deux niches. A gauche et à droite sont représentés saint Nicolas et sainte Catherine.

### Pour aller plus loin :


- Jacques Verger, Christophe Charle, 1994, *Histoire des universités*, PUF, « Que sais-je ? », Paris, 128 pp.
- Jacques Verger, 1997, *L'Essor des universités au XIIIe siècle*, Cerf, « Initiations au Moyen-Age », Paris, 148 pp.
- Jacques Verger, 1991, « *La mobilité étudiante au Moyen-Âge* », in (revue) Histoire de l'éducation n°50 « Éducations médiévales.L'Enfance, l'École, l'Église en Occident. Ve-XVe siècles », pp. 65-90

# Bois sacré de Puvis de Chavannes (1888)

Le Bois sacré est la décoration murale la plus connue de la nouvelle Sorbonne érigée par Henri-Paul Nénot (1853-1934). Elle s'impose par ses dimensions gigantesques et, décorant le Grand amphithéâtre de la Sorbonne où se tiennent toujours de nombreuses cérémonies officielles, elle est visible par un public pas seulement universitaire. Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), lorsqu'il réalise cette huile sur toile marouflée, était déjà reconnu en France et à l'étranger comme l'un des plus grands peintres français dans le genre du décor mural. Il a notamment décoré de nombreux lieux publics : des musées (Marseille, nouveau Amiens, Lyon, Rouen), des hôtels de ville (Poitiers, puis Paris), une église (Sainte-Geneviève à Paris, devenue Panthéon), et la bibliothèque municipale de Boston.

Les figures et leur agencement au sein du tableau ont provoqué d'intenses débats autour de l'éducation, thème alors fondamental de la jeune IIIe République. Ainsi, plusieurs idées avaient été émises pour orienter la commande au peintre déjà célèbre : d'abord, il avait été proposé de représenter des savants de tous les pays en costumes modernes, et ensuite de représenter les différentes étapes de l'histoire de l'Université de Paris. Finalement, l'architecte Nénot imposa l'idée d'une décoration inspirée de l'École d'Athènes (1508-1512) de Raphaël, puis d'un rassemblement en plein air de figures allégoriques, drapées ou nues à l'antique, représentant les différentes matières enseignées à l'université en reprenant la division Sciences/ Lettres des décors du palais académique. Le motif central, inspiré de la figure traditionnelle de la Madone, est une allégorie de la Sorbonne, laissée à l'appréciation de l'artiste. En somme, cette œuvre monumentale entend illustrer l'indépendance des différentes facultés, unies au sein de l'Université de Paris, rénovée par un apport de disciplines nouvelles qui concourent à la formation de la jeunesse.

# Editorial

**Ladies and Gentlemen,**
**Dear visitors,**

This year, the European Heritage Days are celebrating the heritage of routes, networks and connections, as well as maritime heritage. The Sorbonne echoes these ideas, perhaps a little more than any other place: from Marie Curie to Léopold Sédar Senghor, many students and intellectuals have come here to study from abroad. For if the sea brings people across, universities bring minds across. The European wanderings of Erasmus are a prime example of this.

Itinerary of men and women, of ideas, but also of eras: it was within these walls that the vote was taken to reestablish the Olympic Games in the modern era, which Paris hosted this summer; it was also here that Henri de Lacaze-Duthiers, holder for many years of the Sorbonne's chair of experimental zoology and pioneer of marine biology, had the idea of creating the Roscoff and Banyuls-sur-Mer marine stations.

The Sorbonne is definitely a symbol of openness to the world, of exchanges between territories and cultures. I wish you a wonderful visit through the splendors of yesterday and today, because they remain our greatest landmarks.

**Bernard Beignier**
*Recteur de l'académie de Paris,*
*Recteur de la Région académique Île-de-France,*
Chancellor of the Universities

AGENCE ERASMUS+ FRANCE · EDUCATION & FORMATION

## Program objectives

Erasmus+ aims to promote European identity and active citizenship through a mobility program for education staff and students. Since its inception in 1987, the program has expanded to include new potential beneficiaries, besides higher education students and staff.

## Who can apply?

Today, students enrolled in schools (from elementary school to secondary and vocational high schools), university students, but also young people enrolled in youth associations and informal organizations, trainees, apprentices and young graduates, youth workers, professionals in the field of education and education support, as well as adult learners can apply for an Erasmus+ grant. Additional funding is available for people with disabilities, to ensure that they receive the special care they need.

## How to obtain a grant for a stay abroad?

Stays are intended for groups or individuals, and their duration depends on the specific mobility project, from a few days to a year. Mobility projects are only eligible for grants if the application is submitted by the home and host institutions or organizations. In other words, membership of an Erasmus partner organization is a prerequisite for receiving an Erasmus grant (applications cannot be made on an individual basis).

## A personalized mobility project

Erasmus+ grants can benefit a wide range of people involved in education – not just higher education students and staff – and are subject to conditions that must be met in advance. If you are interested in these mobility opportunities, you can find out more on the European Commission's official program website (https://erasmus-plus.ec.europa.eu), to find out how to apply for your stay.

## Discover Our Students' Productions: Our Young People Have Talent!

Works achieved by vocational training students are being displayed throughout the visit. The Rectorat and the Universities of Paris chancellery wish to express their gratitude to the schools for their generous loans that made this exhibition possible.

- Lycée des métiers Lucas de Nehou (5th et 14th *arrondissements*)
- INJS - Institut national des jeunes sourds de Paris (5th)
- Lycée des métiers Marie Laurencin (10th)
- Lycée des métiers Dorian (11th)
- Lycée des métiers Paul Poiret (11th)
- Lycée des métiers Turquetil (11th)
- École Boulle (12th)
- Lycée professionnel Chennevière Malézieux (12th)
- Lycée polyvalent Elisa Lemonnier (12th)
- Lycée Corvisart-Tolbiac (13th)
- EREA (Établissement régional d'enseignement adapté) Croce Spinelli (14th)
- Lycée polyvalent Louis Armand (15th)
- Lycée des métiers Fresnel (15th)
- Lycée des métiers Léonard de Vinci (15th)
- Lycée des métiers Octave Feuillet (16th)
- École et lycée des métiers Auguste Renoir (18th)
- Lycée polyvalent d'Alembert (19th)
- Lycée polyvalent Diderot (19th)
- Lycée des métiers Hector Guimard (19th)

# Vocational Training: a Real Asset for the Académie de Paris

In our ever-changing world, vocational schools have many assets to meet societal and economic challenges: first-rate and innovative teaching methods, expertise, teachers' commitment, cooperation with the business world which promotes the collective intelligence necessary to lead students to success.

That is why the Académie de Paris, where a wide training catalogue is available – from feather work and feather dressing to metal work and wood work, medical equipment industry, jewelry or glasswork – is particularly committed to promoting these sectors in an effort to put forth the strong identity of vocational schools.

Many initiatives are implemented to promote vocational training in the Académie de Paris. They draw on academic excellence, collaborative work and intensive support and advice schemes designed to make sure that students make the most of their talents. Here are a few examples:

- European Heritage Days;
- Vocational Education Festival;
- The Paris Educational District Show of Fashion and Luxury Professions;
- Exhibition of our students' final projects (Masterpieces).

In the current endeavor to make vocational education more attractive, these events represent an opportunity for students, teachers and industry professionals to showcase the wide range of vocational training programs available in the Académie de Paris as well as employment opportunities. They all have the same goal: encouraging the transmission of vocational skills and promoting the satisfaction of a job well done.

# Hic et ubique terrarum : here and everywhere on earth

*The emergence of medieval universities in Europe*

## The university in practice and in law

In the 12th century, scholars created universitates to defend their rights in the face of competition between religious orders and monastic or cathedral schools. In 1208 and 1215, the legal term universitas (magistorum and scholarium) was coined to refer to the University of Paris and the University of Bologna respectively. This concept reflects the union of all the colleges in a city, grouping students into a single body independent of local authorities, endowed with certain privileges and headed by a rector. Members of Europe's universities enjoyed the privilege of the ecclesiastical forum: they could only be taken to court before a Church jurisdiction, not a secular one.

Social advancement was limited, despite the Church's guarantee of free and autonomous education, and the founding of colleges such as Robert de Sorbon's in 1253, which promoted intellectual excellence regardless of social origin (Histoire des Lettres by François Flameng). Thus, universities were first and foremost the expression of a community gathered in guilds, rather than a place materialized by physical facilities: the first courses were given on the streets, in local meeting rooms or in tavern rooms rented for the occasion (Histoire des Lettres by François Flameng).

## The roots of Parisian higher education

The University of Paris was founded around theology, law, medicine and the arts, and grew out of the gathering of teachers and schoolchildren on the Left Bank, which became the "Latin Quarter", still a hot spot of student life to this day. The Faculty of Arts, a non-specialized faculty giving access to the graduate faculties, includes four "Nations" which students have to join – Picardy, Normandy, England (later called Germania). As early as the 13th century, thousands of students from all over Europe were attracted by the University of Paris which merged the colleges on Montagne Sainte-Geneviève into a world-famous Faculty of Theology that distinguished itself in the political debates of the time. What they found attractive was the rich library, the renowned masters such as St. Thomas Aquinas (1225- 1274), and the prospect of assuming important positions within the emerging modern State.

## The common language and culture of European universities

All the people involved in the creation of the medieval university established solid intellectual and cultural contacts between urban centers, battlefields of competing secular and spiritual powers, as academic itineraries expanded. They developed a common culture driven by currents of thought spreading in network patterns. The Latin language, in its oral and mainly handwritten forms, helped disseminate this literate culture, based on the ancient knowledge that was the influential norm at the time. Latin enabled the educated to study and teach in all the universities of Western Christendom, as illustrated by the motto of the University of Paris, *Hic et ubique terrarum*.

## Academic mobility and knowledge networks

Some students of noble birth completed their education with a peregrinatio academica, an academic itinerary through various regions of Europe made possible by the common model of education throughout Christendom (bachelor's, licentiate's and doctorate's degrees) – a tradition continued in later centuries by the "Grand Tour". Thus, the contacts established between the places where knowledge was produced and disseminated, boosted by major innovations such as the invention of the printing press in the 15th century and organized in concentric rings – the University of Paris for theology, Bologna for law, etc. – contributed to the creation of an interconnected European regional area in the academic and cultural spheres, as illustrated by the "Republic of Letters" during the Renaissance period.

# Bois sacré de Puvis de Chavannes (1888)

The Sacred Grove is the most famous wall painting of the new Sorbonne raised by Henri-Paul Nénot (1853-1934). Establishing itself thanks to its huge dimensions and, ornating the Sorbonne Grand amphithéâtre (Great amphitheater) where many official ceremonies are still held, it is to be seen beyond the sole students' community. At the time he realised this oil on canvas, Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), was considered both in France and abroad as one of the leading French exponents of decorative mural painting. Among other things, he executed his decorative work in several public places : museums (Marseille, new Amiens, Lyon, Rouen), townhalls (Poitiers then Paris), a church (Sainte-Geneviève in Paris, which became Panthéon), and Boston Public Library.

The figures and their layout within the painting were a great deal of intensive discussion around education, a major issue to the young Third Republic. Thus, several ideas were issued to shape the purchase ordered to the already renowned painter : the idea of depicting scholars from countries all around the world in modern outfits, or representing the different stages in the history of the University of Paris. In the end, Nénot convincingly made the case for something in the style of Raphael's School of Athens, which became an outdoor gathering of allegorical figures, draped or nude in the Antique style, representing the different disciplines taught at the University, with the humanities and arts on one side and the sciences on the other, as found all around the academic palace. The central motif – in the end, an allegory of the Sorbonne reprising the traditional model of a Madonna – was left for the artist to decide. As a conclusion, this gigantic piece of work aims to depict the autonomy of the different faculties, united within the university of Paris, renewed by the contribution of new disciplines for youth education.

# Prolongez votre visite…

**Découvrez la boutique officielle de la Sorbonne**

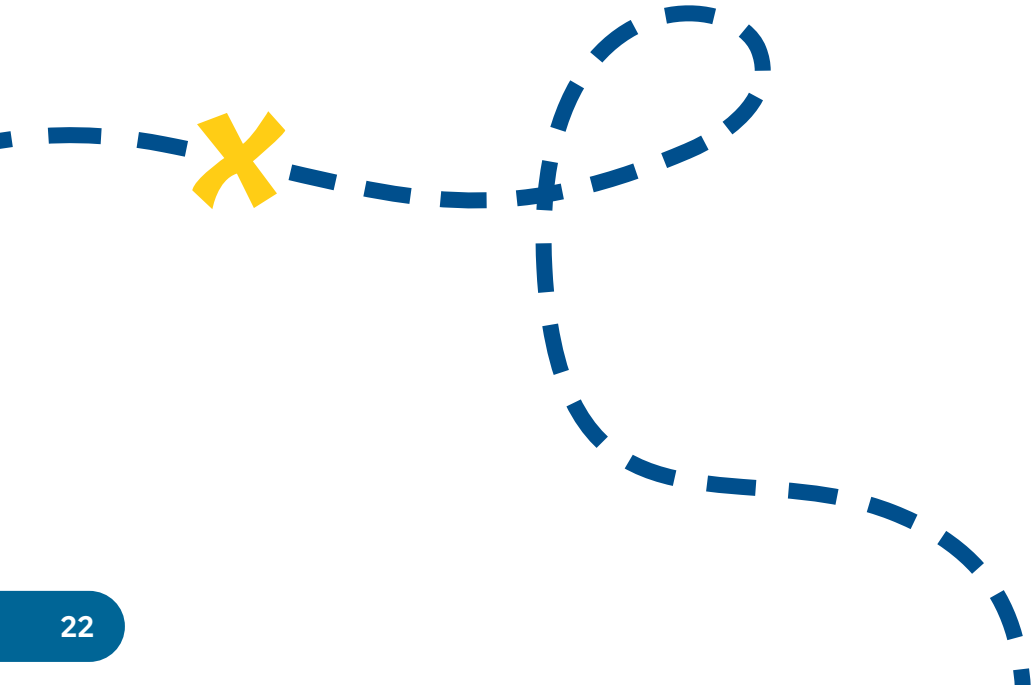
Située au 10 rue de la Sorbonne, face au bâtiment universitaire historique, la boutique de la Sorbonne et des universités de Paris vous accueille dans un espace chaleureux, mettant en valeur une gamme de produits de qualité portant le blason de la Sorbonne : textile, papeterie, accessoires et bijoux, cadeaux…

**À l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2024, la boutique de la Sorbonne est exceptionnellement ouverte le samedi 21 septembre, de 13 h à 18 h (sans interruption).**

Ouverture hors Journées du patrimoine :
du lundi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

**Pour tout renseignement :**

01 40 46 23 39 ou www.sorbonne.fr/boutique



# To make the most of your visit...

**Discover the official Sorbonne boutique**

The Sorbonne and Universities of Paris are pleased to welcome you to the official Sorbonne boutique situated at 10 rue de la Sorbonne, across the street from the historic university building. The cozy store carries a wide range of quality products bearing the coat of arms of the Sorbonne: clothes, stationery, accessories, jewelry or gifts.

**During the 2023 European Heritage Days, the store will be open exceptionally both on Saturday, September 16th from 1 p.m. to 6 p.m.**

Normal opening hours: Monday through Friday, from 10:00 a.m. to 1:00 p.m. and from 2:00 p.m. to 6:00 p.m.

**For more information:**

01 40 46 23 39 or www.sorbonne.fr/boutique